

dont elle conservait précieusement dans ses archives une copie collationnée et scellée par Raynald, archevêque de Lyon, en l'an de grace 1213. D'après cette pièce, assez maladroitement fabriquée, l'empereur Valentinien II, étant à Isarnore, aurait cédé, en toute souveraineté, la région de montagnes, limitée par la vallée d'Helnon et par la vallée de Michaille, à son fidèle chambellan Majorève, lequel avait préféré perdre l'œil ou le bras droit plutôt que de livrer la clef de l'appartement impérial à Arbogaste, son cruel ennemi.

Majorève, seigneur de ces montagnes, fit bâtir, suivant cette légende, le château et la ville du Balmey et le château de Meyria auquel il donna son nom, *Majorevum castrum*. Les Balmey se prétendaient issus en droite ligne de Majorève, leur généalogie étant précisément décrite au verso du parchemin qui contenait la donation de Valentinien, titre assurément ridicule, indigne de la critique sérieuse, mais curieux pour son ancienneté et la grave attestation dont il est revêtu (1).

(1) La latinité et la teneur de cette pièce démentent son origine et sa haute antiquité. Pour qu'on en juge, nous la reproduisons, extraite de la Bibliothèque des Pères, tome XXIV, page 1520 :

« Raynaldus, Dei gratia, primas, lugdunensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis, quod nos vidimus et de verbo ad verbum legimus diligenter quasdam litteras, sanas, integras, non rasas, non violatas, nec corruptas, sigillo aureo perantiquo munitas, quarum talis est tenor :

« Noverint omnes presentes ac futuri quod Valentinianus, imperator, anno decimo regni ejus, concessit Majorevo ejus cubiculario, quidquid antea delevat in montibus et vallibus prope vallem Helnonis, prope vallem Michalie et prope vallem de Combe, cum omnimoda potestate alte et basse (*sic*); domos, turres, castra et urbes construendi, leges condendi, propria numismata condendi, ac ita agendi ac si esset imperator, eo quod ille maluit orbari dextro quam clavim cubiculi imperatoris tradere Arbogasto hosti.

« Apud Isernoros, kalendis aprilis.

On lisait au revers du parchemin :

« Majorevus adificavit urbem de Balmeto a quo nomen est sortitus (dominis